

Nouvelles nidifications du Goéland cendré (*Larus canus*) en Hainaut.

Depuis 1970, le Goéland cendré se maintient comme nicheur en Hainaut à Baudour, à Obourg et à Harchies, ainsi qu'à Condé (France), en bordure de la frontière [Pourtois, *Aves*, 8 (1971) : 29-36; Amory, *Aves*, 10 (1973) : 27; Godin, *Aves*, 10 (1973) : 193-200].

En parcourant la rive de l'étang de Baudour, le 18 mai 1973, je découvre une ponte de trois œufs froids dans une petite dépression garnie d'herbe séchée. Je suis perplexe, car je n'ai jamais vu d'œufs semblables. Le 20 mai, je retourne au nid en compagnie de B. Amory, mais, à mon grand désappointement, les œufs ont disparu. En outre, un couple de Goélands cendrés a été observé dans ce site les 12, 14, 15, 16, 19, 20, 22 et 30 avril et le 1 mai 1973. A chacune de ces visites, un sujet était vu en position de couvaison sur un des saules têtards émergeant de l'eau. Après le 1 mai, le couple n'a plus été observé à l'étang.

En 1974, j'ai eu la chance de trouver un nouveau cas de nidification de l'espèce dans la marnière inondée à Obourg.

Le 6 avril, quatre exemplaires sont observés pour la première fois ce printemps; à notre approche, ils poussent quelques cris. Un cinquième adulte isolé est aussi présent. Les deux couples sont continuellement observés lors de nos visites au site; quant au cinquième sujet, il est rarement sur les lieux.

Le 11 mai, trois exemplaires volent au-dessus de l'eau et le quatrième est en position de couvaison sur une grosse racine, à un mètre du sol. Le 19 mai, la couveuse est toujours dans la même position tandis que son compagnon vole silencieusement non loin de là, mais le second couple n'est pas visible.

Le 29 mai, je trouve une ponte de trois œufs sur la racine concernée pendant que les quatre exemplaires volent sans alarmer. Les 2 et 3 juin, la couveuse est sur le nid; elle s'envole avec les trois autres Goélands mais revient au nid après deux ou trois minutes de vol.

Le 9 juin, j'ai le plaisir d'assister à l'éclosion du troisième jeune, alors que les deux autres sont déjà séchés. Un adulte (la couveuse ?) fond sur moi quand je suis encore au sommet de la falaise et assez éloigné du nid : il ne se redresse qu'à un mètre de ma tête en alarmant très bruyamment, pendant que les trois autres exemplaires crient faiblement en volant à une quarantaine de mètres de haut. Le 16 juin, le nid est vide, mais cependant la même scène d'alarme se répète avec la présence du cinquième exemplaire. Il en est de même le 23 juin. Le 3 juillet, j'aperçois trois jeunes nageant sur la nappe d'eau.

Le 16 juillet, cinq jeunes volent au-dessus de la marnière; il y a donc bien eu deux couples nicheurs de Goélands cendrés à Obourg en 1974.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance à mes amis Bernard Amory, Louis Hachez et Jules Hallard, qui ont été les témoins discrets de cette nidification.

R. DASCOTTE
Rue Ferrer 123
7161 Haine-Saint-Paul



Le site de nidification du Goéland cendré à Obourg en 1974. Le nid se trouve sur la souche d'arbre visible à l'avant-plan de la photo.



Ponte du Goéland cendré : Obourg, 24 V 1974.

Photos B. Amory.